



Discours de Jean-Pierre Delwart, Président UWE, à l'occasion de la Réception de Nouvel An de l'UWE le 25 janvier 2012

Excellences, Mesdames et Messieurs, et vous tous mes chers amis.

Gérard, après une analyse claire et très précise de la crise de l'Euro, a envisagé la situation belge et wallonne en particulier dans ce contexte européen. Son message emprunt d'Ambition sans doute, assortie d'une maîtrise des risques, nous montre que nous avons des raisons d'espérer au delà d'une période difficile.

Merci à lui d'avoir souligné la qualité de votre travail d'entrepreneurs.

« *La Wallonie vit au-dessus de ses moyens mais en-dessous de ses capacités* » a déclaré avec un certain à propos le professeur Deschamps des FUNDP.

Manquerions-nous d'Ambition ? Sans doute oui. Et c'est là qu'il faut frapper fort. Car je le répète, si nous avions autant d'entreprises par habitant et des entreprises de même taille que la moyenne nationale, il y aurait moyen de résorber le chômage wallon.

Nous sommes (enfin) arrivés à l'heure de changements institutionnels. Chaque jour, vous entendez parler de responsabilisation, d'efforts, de rigueurs, d'austérité. Les futurs transferts de compétence du Fédéral aux Régions sont pour demain ; que dis-je, ils se passent actuellement. Ils vont influencer le monde des affaires, ils vont influencer notre vie de tous les jours.

C'est maintenant, si ce n'était hier, que notre ambition avec un grand A doit naître et se développer afin de maintenir le cadre de vie auquel nous sommes habitués depuis plusieurs générations.

Cette Ambition, votre organisation professionnelle, l'Union Wallonne des Entreprises y travaille encore plus concrètement depuis plus d'un an maintenant.

En effet, au regard de ces changements institutionnels qui vont nous mener dans 10 ans à devoir être autonome financièrement, j'ai pris l'initiative, avec Vincent REUTER, notre Administrateur Délégué, l'ensemble de son équipe, et un grand nombre de nos membres de développer un plan qui s'appelle « Ambition 2020 ».

C'est ainsi, avec le soutien des consultants Bain et Deloitte mais aussi de bon nombre d'entre vous, que nous avons travaillé sur trois chantiers. J'en suis certain, ils baliseront l'avenir de nos entreprises en Wallonie et donc notre bien-être à tous.

Le point d'orgue de cette réflexion a été notre Université d'été où plus de 80 chefs d'entreprises sont venus plancher et réfléchir sur les objectifs de notre Ambition pour la Wallonie. Je voudrais ici tout particulièrement remercier Thierry Huet de Desobry, Laurent Levaux d'Aviapartner et Marcel Miller d'Alstom qui ont piloté les 3 chantiers que nous avons définis comme prioritaires. Merci à eux pour leur temps précieux et surtout pour l'énorme énergie qu'ils y ont apportée.

Ces trois chantiers sont :

- Premièrement : l'Académie de la Croissance, aider les PME à exporter davantage, à développer de nouveaux produits services, de développer sa propre R&D, les aider à lutter contre les freins à la croissance, bref, leur donner l'ambition d'exploiter jusqu'au bout le filon dans lequel elles se sont investies.
- Deuxièmement : la Gouvernance Publique. Tiens, Gérard Lamarche à aussi parlé de gouvernance ! En vue de viser une efficacité maximale pour le fonctionnement de l'appareil de l'Etat.
- Et enfin troisièmement, le Marché de l'Emploi et de la Formation ; sans personnel formé, pas de croissance des entreprises, car le personnel est au cœur de l'énergie d'une entreprise.

C'est un programme en mouvement qui devra se décliner au fil du temps ; les équipes de l'UWE, assistées par les fédérations sectorielles et l'UCM y travaillent chaque jour.

Ce projet doit aussi être le vôtre ! C'est le projet de chacun d'entre nous.

L'avenir de la Wallonie, ce n'est rien d'autre qu'une responsabilité collective qui est la somme de responsabilités individuelles. Les miennes, les vôtres, les nôtres.

Mais si l'Ambition est collective, elle doit donc aussi être partagée.

Ainsi, je suis particulièrement heureux de constater que nous avons atteint un momentum dont il faut absolument tirer profit pour passer à l'action.

Depuis quelques semaines, le début de cette année (le bouclage de l'accord gouvernemental) et singulièrement, depuis une semaine, les partenaires syndicaux, politiques et aussi académiques donnent le même discours.

Il y a urgence, il faut agir ensemble au plus vite.

Dans « Le Soir » de ce lundi, je lisais :

Le Ministre André ANTOINE :

« Il faut profiter de ce moment pour réfléchir à la gouvernance wallonne ».

Il poursuivait en disant : *« Il y a cinq chantiers :*

- *Le logement ;*
- *La recherche ;*
- *L'économie ;*
- *Les intercommunales ;*
- *Les synergies entre la Région et la Communauté ».*

Dans le journal du même jour :

« La Région Wallonne doit redresser au plus vite son économie »

ou encore :

« Nous n'avons pas dix ans ».

Deux phrases tirées d'une interview de Monsieur Thierry BODSON, Secrétaire Général de la FGTB.

Petite parenthèse toutefois, Monsieur BODSON. La grève générale de lundi prochain n'est pas la meilleure solution pour redresser l'économie. Coût estimé par la FEB, pour l'économie du pays : entre 600 et 800 millions d'euros. Fin de la parenthèse. Et j'espère fin tout court, car espérons que l'on va comprendre que nous passons un moment difficile, mais que nous n'en sortirons que si nous nous retrouvons tous les manches. Le travail nous sauvera, pas la grève !

Gérard Lamarche l'a superbement exprimé en disant :

« Notre société d'abondance est devenue une société de dépendance ».

Aussi, régulièrement, Monsieur Willy BORSUS, parlementaire wallon dénonce certains excès de la « *mal gouvernance* ».

Et pas plus tard qu'hier, notre Ministre de l'Economie Jean-Claude MARCOURT ne disait-il pas, je cite :

« Nous devons passer à la vitesse supérieure. Et avoir un projet pour la Wallonie avec les interlocuteurs sociaux, patrons et syndicats ».

Bref, il y a CON-VER-GENCE dans l'analyse.

Nous nous devons tous ensemble de saisir ce momentum.

L'Union Wallonne des Entreprises le souhaitait et le répétait depuis longtemps. Nous avons été entendus ! Les circonstances nous ont aidés.

Nous étions demandeurs ; nous sommes preneurs ; nous sommes donneurs !

Et nous ne sommes donc pas seuls dans cet exercice combien périlleux mais combien nécessaire et essentiel pour l'avenir de notre région.

Permettez-moi de me répéter. L'UWE se réjouit de cette convergence des différents acteurs et de cette prise de conscience du sens de l'urgence qui semble – enfin – clairement identifiée par tous. Les réformes à mener conjointement nous permettront d'assurer une meilleure prospérité et à terme un avenir plus serein pour tous.

Avenir qui dépend aussi de la relation que nous entretenons avec Bruxelles. Relation que nous devons maintenir, encourager et amplifier.

En effet, qui peut nier que Bruxelles et la Wallonie soient des entités économiquement interdépendantes. La toute récente étude de la fondation FREE montre le poids de Bruxelles dans notre économie :

- Le PIB de Bruxelles-Capitale est égal à 62,5 milliards d'euros, soit 18,7% du PIB du pays.
- Et si l'on intègre les arrondissements de Halle-Vilvorde et du Brabant wallon, le PIB de ce « *Grand Bruxelles* » est égal à 96,3 milliards d'euros, soit 28,7% du PIB du pays, c'est-à-dire un pourcentage comparable à celui de la région parisienne.

Ce n'est pas un hasard si les 2 Brabants figurent parmi les Provinces économiquement les plus développées de leur région respective.

Mais revenons à « *Ambition 2020* » et son volet gouvernance. Nous aussi, en tant qu'organisations patronales - au pluriel - nous sommes conscients que nous devons également simplifier nos structures et mieux collaborer pour être plus efficaces. C'est pour cette raison que, dans le cadre de cette réflexion « *Ambition 2020* », nous travaillons de concert, et en parfaite harmonie, avec les Fédérations sectorielles, l'Union des Classes Moyennes et les Chambres de Commerce. Convergence encore. *Ambition* identique. Un exemple de ce souci de rationalisation des moyens : 2 clusters. Le cluster Automotive et le cluster mecatronics ont décidé de s'intégrer dans le pôle de compétitivité Mécatec, et voici quelques économies de moyens.

Alors l'avenir me direz-vous ? Quid des prochaines étapes ? Comme je viens de vous le dire, nous continuons à travailler en interne, au sein de l'Union Wallonne des Entreprises. Dans les semaines qui suivent, nous allons aussi nous concerter avec les partenaires sociaux afin de partager certains dossiers et de travailler avec eux.

« *Ambition 2020* » est en effet indéniablement un plan en mouvement. Il s'inscrit dans le contexte de la concertation entre les partenaires sociaux.

Nous nous sommes fixé comme objectif de revenir vers vous, avant l'été afin de vous communiquer les premiers résultats de nos travaux, et de vous informer des actions concrètes des premières mesures.

Mais si on doit se réjouir qu'il y ait convergence dans l'analyse de la situation par les organisations patronales, syndicales, politiques et académiques pour dire : « *il faut bouger vite* », alors moi je dis : « *bougeons* ».

On nous prédit une année 2012 difficile. Je vous la souhaite pleine d'ambition pour des lendemains meilleurs.

Une excellente soirée à vous tous.

Mais, avant nous allons procéder à la remise des prix Cap 48, cette œuvre merveilleuse parrainée par la RTBF (merci Mr Philippot) qui met à l'honneur des firmes citoyennes qui permettent à des personnes moins favorisées de pouvoir s'épanouir par le travail.